

# SÉQUENCE 6 : Un roman policier moderne: « Braquages » de Christian Roux

Objectif général : *Découvrir un récit policier moderne*

## Introduction : **Présentation du livre**

La couverture du livre

	<p><b>A quoi voit-on que c'est un récit policier moderne ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>▫ C'est une photographie : qui produit un effet plus réaliste.</li><li>▫ C'est assez sombre = roman noir (assez négatif).</li><li>▫ Le personnage court, il est en mouvement, il porte une arme = action ; il a un sac à dos et une arme mais il n'a pas de cagoule (démasqué ou ne s'en soucie pas).</li><li>▫ Cambriolage</li><li>▫ C'est le nom de l'auteur qui est en gras. Il y a aussi le nom de l'éditeur et la catégorie.</li><li>▫ Photo prise de face : on dirait que c'est nous qu'il vise = la symbolique est que l'on va s'en prendre « plein la tête ».</li></ul>
--	--

***Observation*** : Relevez dans le résumé deux éléments qui montrent que c'est un récit policier **et** deux éléments inhabituels pour un récit policier.

Éléments classiques	Éléments inhabituels
<ul style="list-style-type: none"><li>▫ un braquage de banque</li><li>▫ un homme mystérieux</li><li>▫ roman noir</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>▫ des SDF : sujet principal...</li><li>▫ on ne parle pas de l'enquêteur</li><li>▫ on fait de la politique</li></ul>

**Découverte :**

Dès la couverture et la quatrième de couverture, « Braquages » apparaît comme un récit policier modernes car :

- Le sujet est en mouvement (des SDF comme personnages principaux)
- Le livre s'annonce choquant (lecteur pris pour cible)
- L'auteur a fait beaucoup de métiers différents.

## 1) Le prologue

**Observation** : La description des lieux du crime

- a. Le percolateur → **bazar** : transpercés, saccagées, carnage, répandus, pendouillaient, amas
- b. Le sol → **la saleté** : bave, jus, purée, étrons, brunâtre
- c. Le flipper
- d. Les toilettes

**Recherche** : Le caractère des personnages

Le commissaire Degrave est anxieux et cynique car il pense toujours que ce peut être son fils Pragmatique.

Henri, le patron du bar est généreux, sensible, compréhensif, car il passe à la fois de la colère à l'acceptation sans porter plainte.

**Découverte** :

**Le prologue est original car :**

♦ l'auteur utilise un langage familier

↳ **des expressions peu communes (ex : le percolateur, en vieux chien qui bave)**

♦ il décrit des objets quotidiens

♦ le caractère des personnages est original (ex : le commissaire est cynique)

*Extrait de «Braquages» : 'Hensley passa derrière.....tourner doucement'*

## 2) L'exposition du plan

**Observation** : Le plan d'Hensley

***Pourquoi Hensley a-t-il choisi des SDF pour faire des braquages?***

Ils sont inconnus = aucune vie sociale

Ils ont besoin d'argent

Ils n'ont rien à perdre

Les professionnels du braquage sont déjà repérés

Les amateurs se font prendre après le braquage.

**Recherche** : La réaction des SDF

- Jack : pas de réaction (serein ?)
- Sonia : inquiète
- Paol : méfiant
- Louis : hésitant

**Découverte :**

**Cette scène est originale car :**

- ♦ on parle d'entraînement militaire dans un récit policier.
- ♦ on connaît les coupables dès le début.
- ♦ le lecteur est du côté des coupables.

'Il arriva à son hôtel.....jamais trop prudent'

**Manipulation :**

Quoi qu'il fit en dehors de dormir ou fumer semblait lui demander beaucoup d'efforts.

-----

Il lui assure qu'ils sont prêts

↳ subord. Conjonctive

Ce sont quatre SDF qu'il a repéré

↳ subord. Relative

### 3) **La prison dorée**

La propriété :

Éléments positifs	Éléments négatifs
Chacun une pièce pour dormir Tout le confort moderne (T.V., radio, bibliothèque) Deux douches Ils sont en meilleure santé Boisson et nourriture à volonté	Deux molosses L'entraînement est douloureux

Titres trouvés :

Une prison au paradis

Le paradis après l'enfer

Le paradis dans l'enfer

Un nouveau départ

La propriété du diable

L'appel du diable

La vie des « soldats »

Vivre, manger, s'entraîner

Un nouvel enfer

**Recherche :** La réaction des personnages (p 62, 63 et 65)

Louis : satisfait (parce qu'il est solitaire)

Sonia : pas satisfaite de l'entraînement trop difficile

Jack : content car il peut montrer sa force

Paol : heureux d'avoir des livres / pas satisfait par l'entraînement

-Point de vue interne (SDF)

-langage familier

-humour

**Découverte :**

Ce passage est caractérisé par :

- ♦ de l'humour noir (changement de point de vue)
- ♦ Le choix du point de vue interne (celui des SDF et celui des chiens)
- ♦ le langage familier (ex : connerie)

#### 4) Le monologue intérieur du commissaire

- ♦ C'est un monologue intérieur.
- ♦ La scène se passe devant la banque dans la rue Oberkampf.
- ♦ Le commissaire est choqué à cause de l'autre hold-up : y a-t-il un lien entre les deux ?
- ♦ Comment réagir ?

**Observation** : Les pensées du commissaire

- ✓ Une affaire compliquée
- ✓ La progression du mal
- ✓ Les avantages du mal
- ✓ La difficulté de lutter contre le mal
- ✓ Le choix du fils
- ✓ Les doutes du commissaire
- ✓ La seule certitude du commissaire

**Recherche** : Un enquêteur original

- ✓ Son fils fréquente les nazis
- ✓ Il pense à ses problèmes personnels
- ✓ Il ne s'occupe pas trop de l'enquête
- ✓ Faible (beaucoup de doutes sur la société)
- ✓

## 5) L'épilogue

L'histoire finie mal = c'est une fin ouverte (à l'opposé d'une fin fermée). Doit-on s'attendre à une suite ?  
Le lecteur peut imaginer la suite.  
Ca se passe dans le café de Henri = un retour à la case départ ; même lieu, même endroit, mêmes personnages.

**Observation** : L'évolution de Paul Degrave

- Il n'est plus commissaire et n'a plus de famille
- Il est devenu impulsif, violent / fou après la mort de son fils et de sa femme
- Il s'est remis à fumer
- Il se laisse aller
- Il ne pose plus de questions
- Il a perdu son sens de l'humour
- Il paraît dix ans de plus
- Il est anéanti

Ce qui n'a pas changé :

- Sa vision sur la société : vision critique
- Il boit toujours

Les criminels sont toujours en liberté.

L'enquêteur est anéanti, renvoyé.

Engagée

**Recherche** : L'échange final

Fin bizarre ; il y a une métaphore : ligne 90 « Elle comptait les poissons morts que charrie le fleuve... »  
Que veut dire l'auteur lignes 100 à 102 ?

**Découverte** :

**Cette fin est originale car :**

- ♦ Elle est **ouverte**
- ♦ Les criminels sont en liberté et l'enquêteur est anéanti
- ♦ On a un retour à la situation initiale (ex : même lieu, mêmes personnages)

**Prolongement** : Une suite de récit

Quelques années plus tard, Louis et Sonia se retrouvent dans le café d'Henri. Louis a une proposition à faire à Sonia..... → Dialogue entre Sonia et Louis et description du café.

Sonia arriva la première. Elle poussa la porte du café pour entrer et, lorsque ses yeux balayèrent l'intérieur, son cœur se serra. Tout lui revint en mémoire et repensant à ses deux amis, elle senti les larmes mouiller ses yeux. Comme le temps passe, pensa t-elle !

Puis elle alla s'asseoir à une table au bord de la vitre pour regarder au dehors. Les guéridons avaient disparus et des tables rectangulaires les remplaçaient. Pour le reste, le décor avait peu changé, du moins dans les souvenirs qui lui restaient.

Henri était toujours là mais elle ne put dire s'il l'avait reconnu ou pas. Elle le trouvait peu changé si ce n'est un air de lassitude qui se lisait sur son visage. Toute à ses pensées, elle ne vit pas Louis qui venait d'entrer à son tour.

« Bonjour » dit-il en s'approchant de Sonia.

Elle leva les yeux en sursautant un peu.

« Bonjour » répondit-elle. Comment vas-tu, tu as une mine superbe ?

-Comme le temps a passé. Pourquoi m'as-tu demandé de venir ?

-Je voulais te revoir pour savoir ce que tu es devenue. Tu m'as manqué tu sais.

-Toi aussi.